



Avanti les chiffres: 25 février 1989, 8.000 personnes en délire ovationnent un Etienne Daho que 7 ans de carrière et 5 albums propulsent ce soir sur la grande scène de Forest National. 33 années de passions nourries pour la musique, et personne encore pour crucifier le Messie. Surtout pas la presse qui l'adore: simplicité, gentillesse et modestie restent de ces qualités qui séduisent naturellement. Le comble, c'est qu'il déclare jouer pour son plaisir et vouloir éviter les frasques (il a juste pausé nu pour le magazine Glamour, relisez RTT 61). Pas évident de prendre un genre idéal en grippe. Le charmant garçon est d'ailleurs tout à fait conscient de l'aura de sympathie qu'il inspire, se défendant d'entrer dans un quelconque rôle de composition. « Je ne tiens pas à livrer d'images choquantes simplement pour contenter les intègres d'une tradition rock n'roll. Je ne cherche pas à me donner un genre particulier et je déteste la surenchère médiatique exercée autour de mon nom. »

Naturel il est, naturel il reste. Tellement naturel, que c'est un Etienne fébrile que nous avons rencontré peu avant de monter sur les planches, étonné encore du fulgurant engouement autour de lui en Belgique. « J'apprécie beaucoup la Belgique et son public. J'y travaille en studio régulièrement et ce succès me réjouit d'autant. » Certains fans de la première heure lui vouent ici un culte comparable au sien pour Françoise Hardy.

Le Daho variété cède de plus en plus le pas au Daho rock. C'est sûr

ETIENNE DAHO

que les minettes gémissent toujours «*Étienne, Etienne*» (seulement, il faudrait leur dire que Guesch Patti devait trouver le manager des Porte-Mentaux plus sexy car c'est à lui qu'elle dédiait la chanson!). La furia féminine n'a pas changé, mais le petit Arnold Turboust est parti, lui, et il a emporté beaucoup de l'esprit pop dans ses valises. C'est désormais le parfum rock'n'wool qui domine avec un mur de guitares à l'avant-plan et des gens comme Chuck Sabo (ex-Comateens), Frédéric Chantrel (ex-Marquis de Sade) ou la séduisante claviériste des Style Council, Helen Turner, qui donnent le ton. Au cours de ce concert bruxellois du 25 février défilèrent même quelques guest marfoi bien sympathiques: Pijon, Corinne de Téléphone (euh, sorry, des Visiteurs), ou Edith des Max Valentin.

Un feeling original qui finalement s'accorde bien de la dernière acquisition de Daho: la maison que Buffalo Bill occupa à Paris. A tout ceci, vous rajoutez une volonté sincère de marquer ses distances par rapport à la vague néo-frenchy tendance Niagara and Co, et vous comprenez en quoi l'enfant du Velvet fait figure d'intrus dans un Top 50 qui se mord la queue.

Bien sûr, il est loin d'être un showman hors pair. C'est vrai que

le coup de la scène en croix avec plongée dans le public n'est pas neuf (c'était la piste d'envol favorite de Jim Kerr). Seulement, le public n'exige pas un iota de plus, et on y croit. Sa firme de disque, Virgin, n'est pas en reste et compte bien propulser l'étoile sur l'orbite européenne. Déclenchement du compte à rebours le 17 avril avec un 45 tour à vocation interstellaire, *Stay With Me* (Bleu comme toi sur la face b). Mise à feu le 21 du même mois pour un concert au Marquee de Londres. Ce single fusée sera alimenté par le carburant Bergli-Léonor au service de la réalisation d'un clip vidéo «*Made in Belgium*».

Mécène rock, Etienne n'hésite pas non plus à mettre la main à la pâte lorsqu'elle a des chances de lever. C'est de cette façon que la constellation du Daho s'est enrichie de 2 signes prometteurs en les personnes de Daniel Darc et Bill Pritchard. Ceux-ci profitent largement de la traînée médiatique qui suit leur producteur artistique. Doit-on s'attendre à la production du prochain album de Christine Lydon par notre talentueux touche à tout? La logique penche vers une réponse affirmative. «*Lydon, c'est génial*», dit Françoise Hardy. «*Tout ce que dit Hardy, c'est génial*» pense Daho. Darc et Pritchard rétorquent en coeur que «*ce que disent les amis de nos amis, c'est génial*». Dans un même élan, la presse entière emboîte le pas. Et Rock This Town déclare tout de go que ... rendez-vous dans la rubrique Platine!

Alexis Ewbank